

A V E R T I S S E M E N T

progrès de la Connoissance qu'aucune autre chose. Je me contenterai donc de dire un mot de ma Traduction, & de la disposition d'Esprit où doivent être ceux qui voudront retirer quelque profit de la lecture de cet Ouvrage.

Ma plus grande peine a été de bien entrer dans la pensée de l'Auteur; & malgré toute mon application, je serois souvent demeuré court sans l'assistance de Mr. Locke qui a eû la bonté de revoir ma Traduction. Fort souvent après m'être bien tourmenté, je croyois enfin avoir attrapé le véritable sens d'un passage, & il se trouvoit au bout du compte que j'en étois fort éloigné. Je ne doute pas qu'une partie de ces difficultez ne doivent être attribuées à la petitesse de mon genie. Mais il est pourtant certain que le sujet de ce Livre & la manière profonde & exacte dont il est traité, demandent un Lecteur fort attentif. Ce que je ne dis pas tant pour obliger le Lecteur à excuser les fautes qu'il trouvera dans ma Traduction, que pour luy faire sentir la nécessité de le lire avec application, s'il veut en retirer du profit. Sur quoy je croy qu'on fera bien aise d'apprendre une petite Histoire qui est venue à ma connoissance. Lorsque cet Ouvrage parut pour la première fois, un des Amis de l'Auteur, homme d'Esprit, l'ayant lû d'un bout à l'autre comme un *Roman Philosophique*, le trouva fort à son goût. Mais quelque temps après, l'ayant voulu relire, il y vit quantité de choses qu'il n'entendoit point. Il se fit alors une affaire plus sérieuse de la lecture de cet Ouvrage. Il le lut & relut jusqu'à trois fois avec toute l'application dont il étoit capable, & il découvrit enfin toute la beauté de ce merveilleux Edifice dont il n'avoit d'abord vû que la face & les ornemens extérieurs. Ceux qui voudront profiter de la lecture de ce Livre, ne feront pas mal d'imiter cet exemple.

Mais on doit faire encore deux choses, à mon avis, pour retirer quelque fruit de cette lecture. La première est de laisser à quartier toutes les Opinions dont on est prévenu sur les Questions qui sont traitées dans cet Ouvrage,

vrage,